

Extrait du texte *Chant neuf*, adapté du chant IX de *L'Odyssee* d'Homère par Célia Houdart (d'après les traductions de Victor Bérard et Philippe Jaccottet)

Contexte: *C'est la cinquième étape du voyage d'Ulysse et de ses compagnons ; étape durant laquelle ils abordent le pays des Cyclopes. Ils pénètrent dans la caverne du cyclope Polyphème ...*

lorsqu'apparut le matin l'Aurore aux doigts rosés, nous avons exploré l'île,
émerveillés
les nymphes, filles de Zeus, firent descendre de la montagne des chèvres
pour que mes compagnons puissent en faire leur repas
on sortit de nos vaisseaux nos arcs et nos lances à la pointe de bronze
toute la journée jusqu'au coucher du soleil cela a été le festin : viandes,
vin à volonté
nous pouvions voir, toute proche, la terre des Cyclopes, apercevoir des
fumées
on entendait l'écho de leurs voix, les bêlements des brebis et des chèvres
au coucher du soleil, on s'est endormis sur la plage
quand apparut l'Aurore aux doigts rosés, je réunis tout l'équipage, et leur
dis
- Restez ici, fidèles compagnons, moi sur mon bateau avec mes rameurs
nous allons partir à la rencontre de ce peuple, pour savoir qui ils sont
s'ils sont violents et sauvages, ou s'ils sont au contraire accueillants et
pieux
sur ce, je suis monté à bord de mon vaisseau avec mes compagnons
alors que nous approchions de la terre, au bout d'un cap, nous aperçûmes
une grotte entourée de lauriers et surplombant la mer
là, des troupeaux de brebis et chèvres paissaient, avec tout autour une
sorte d'enclos
fait de gros blocs arrachés, et de troncs de pins et de chênes
là, vivait un géant solitaire qui faisait paître son troupeau, sans voir qui
que ce soit
loin des hommes et des lois
un monstre gigantesque, qui ne ressemblait pas à un mangeur de pain
mais plutôt à la cîme d'une montagne boisée
alors j'ai ordonné à mes fidèles compagnons de rester près du vaisseau pour
le garder
puis, lorsque j'eus choisi les douze plus braves d'entre eux, je suis parti
emportant une outre de chèvre pleine du vin noir liquoreux que m'avait
offert

Maron, le fils d'Évanthès et prêtre d'Apollon,
en mon cœur j'avais l'intuition que nous aurions affaire à un être d'une
grande force
sauvage, qui se moquait des lois divines et humaines
rapidement nous arrivons à la caverne : le Cyclope n'était pas chez lui
il se trouvait dans les pâturages avec son gras troupeau
nous entrons donc dans la grotte et découvrons des claies en bois pleines de
fromages
des agneaux et des chevreaux serrés dans des enclos
chaque âge avait sa stalle, les aînés ici, les plus petits là, les nouveaux
nés plus loin
les vases regorgeaient de lait, comme les jattes et les pots de traite
alors mes compagnons me supplièrent de prendre des fromages, des agneaux,
des chevreaux
de faire une razzia, et de rejoindre le plus rapidement possible notre
vaisseau et la mer

(...)

Extrait du texte *Où le souvenir s'abîme*, écrit par Baptiste Amann

Contexte: *C'est une transposition des épreuves d'Ulysse...dans le milieu scolaire.*

Devant le collègue j'me rends compte que tout est fermé et qu'il n'y a plus personne dans le hall. Alors je sonne au portail. Et puis là il y a la concierge qui m'ouvre et me toise méchant. Elle m'a jamais aimé de toute façon - sûr qu'elle m'aime pas ! - sans doute parce que Dylan-mon-meilleur-ami l'appelle le cyclope à cause de son oeil borgne (même qu'elle nous a entendu un jour l'appeler comme ça et qu'elle a fait comme si de rien alors que ça se voyait trop qu'elle avait la mort contre nous) elle nous aime pas du tout j'vous dit, donc bon, chaque fois, même si ça vient tout juste de sonner, elle est sans pitié quoi ! Alors que c'est même pas moi qui l'appelle le Cyclope, c'est Dylan, pis c'est même pas Dylan en vérité, parce que tout le monde dans le collège l'appelle le cyclope, elle le sait pas mais tout le monde l'appelle comme ça, enfin moi-même je dis Darkraï en vérité, rapport au Pokemon...Vous voyez ? Darkraï ? C'est un Pokemon noir et fantomatique il vit à Sinnoh sur l'île Nouvellelune, il peut te faire perdre 1 huitième de tes PV si ton Pokemon est endormi. C'est un Pokemon fabuleux du coup il a pas d'évolution quoi et puis il a qu'un oeil, il regarde de profil un peu comme la concierge dans son bocal.

[...]

Extrait du texte *Le retour*, écrit par Yann Verburgh

Contexte: *Ulysse, après le retour de son voyage, est devenu gardien de musée. Télémaque vient le visiter ; ils savent déjà qui ils sont l'un pour l'autre...*

[...]

ULYSSE. - Télémaque...

TÉLÉMAQUE. - Pourquoi ?

ULYSSE. - Je ne sais pas quoi te dire.

TÉLÉMAQUE. - Et moi, je ne sais pas si je dois te vouvoyer ou vous tutoyer.

Pourquoi ? Pourquoi tu n'es pas rentré ? Pourquoi tu nous a lâchés, maman et moi ?

ULYSSE. - Je ne pouvais pas rentrer, Télémaque.

TÉLÉMAQUE. - Pourquoi ? Tu ne nous aimes plus ?

ULYSSE. - Je ne suis plus ton père, Télémaque, je ne suis plus la même personne.

TÉLÉMAQUE. - Mai qui tu es, alors ?

ULYSSE. - Je ne pourrais plus jamais être ton père et te regarder en face. Je ne peux pas.

TÉLÉMAQUE. - Pourquoi ?

ULYSSE. - J'ai honte, Télémaque. J'ai terriblement honte. Je suis devenu un homme qui a tué des garçons de ton âge et même plus jeunes que toi parce qu'ils portaient un fusil. Et même quand ils n'en portaient pas, on nous demandait de les tuer pour qu'ils n'en portent pas un jour et qu'ils ne se retournent pas contre nous. Je suis devenu un criminel. J'ai tué des innocents, des gens qui n'avaient rien à voir avec la guerre, des gens comme toi et ta mère, qui n'avaient rien demandé à personne. J'ai obéi aux ordres. J'ai obéi. J'ai obéi pour survivre. Pour ne pas être tué par les miens. Et j'en suis mort.

TÉLÉMAQUE. - Je préférerais que tu sois vraiment mort ! Je te déteste. Je te déteste.

ULYSSE. - ...

TÉLÉMAQUE. - Je préférerais que tu sois mort, tu entends ?

ULYSSE. - ...

TÉLÉMAQUE. - Dis quelque chose !

ULYSSE. - Les boissons sont interdites dans cet espace.

TÉLÉMAQUE. - Je voudrais que tu sois mort ! Je voudrais que tu sois mort !

[...]

Extrait du texte *La fille d'Ulysse*, écrit par Mariette Navarro

Contexte: *Ulysse revient de son périple. De retour parmi ses proches, il doit se ré-habituer à la vie « domestique », se ré-adapter à une autre façon de vivre.*

CELLE QUI RACONTE

Il y a les vivants, il y a les morts, et il y a les marins, sans cesse à naviguer entre les deux.

Chacun sait au fond de lui à quelle catégorie il appartient.

Ulysse, un peu vivant, un peu absent, est de ceux-là.

Ulysse est un marin.

Mais, aujourd'hui, Ulysse est de plain-pied dans le monde des vivants.

Sur un carrelage blanc.

On dirait qu'il ne sait plus à quoi servent une cuisine, une table, une maison.

LÉNA

Papa? Tu bloques encore.

CELLE QUI RACONTE

Ulysse a le mal de terre. Tout semble bouger autour de lui. On dirait que l'évier bascule d'un côté puis de l'autre, même quand il se raccroche à la chaise.

LÉNA

Papa?

ULYSSE

Oui?

CELLE QUI RACONTE

C'est ce qui arrive quand on est resté en mer trop longtemps.

Le corps d'Ulysse a pris tout entier le rythme des vagues. Le corps d'Ulysse ne comprend pas que le paysage reste si stable à travers la fenêtre alors que lui chavire encore.

Les yeux d'Ulysse cherchent le soleil, qui est son repère et son allié, d'habitude, quand il ne sait plus l'heure qu'il est, quand il ne sait plus où il se trouve.

Et la tête d'Ulysse...

LÉNA

Papa?

ULYSSE

Oui?

LÉNA

Tu pleures encore, Papa?

CELLE QUI RACONTE

La fille d'Ulysse n'a jamais vu la mer. Pour elle, ce qui est normal, ce sont les arbres et les bâtiments bien droits. Pour elle, ce qui est normal, c'est de ne pas trop s'éloigner de chez elle, de regarder à gauche et à droite avant de traverser la route, 29 et de ne connaître l'aventure que dans les livres qui s'entassent à côté de son lit. La fille d'Ulysse s'appelle Léna.

[...]